

Villeparisis et « la Grande Guerre »

Le 11 novembre 1918, l'Armistice - dont l'objectif est la cessation immédiate des combats - met fin à quatre ans de guerre. *Correspondance de poilus*, l'exposition du musée Francis-Écoutein, nous plonge dans le quotidien des soldats, au cœur de l'Histoire.

11 NOV. 1918
COMMÉMORATION



Correspondances envoyées par les soldats depuis leur cantonnement à Villeparisis.



« Cher femme, Je te donne de mes nouvelles et l'état de ma santé qui est très bonne pour le moment. Je désire que ma carte vous trouve tous aussi bien quel me quitte comme nouvelles. Il n'y a rien, je ferai une lettre demain.
Ton mari, Mogneron Charles. »

Le centenaire de la Première Guerre mondiale (1914-1918), qui fit « plus d'un million de morts et presque six fois plus de blessés et de mutilés parmi les troupes françaises » (gouvernement.fr), donna lieu à une commémoration nationale. En 2022, pour la célébration du 105e anniversaire de l'Armistice du 11-Novembre 1918, signé à Rethondes (Oise), sont publiées des correspondances de « poilus », surnom donné aux soldats français.

À Villeparisis, les soldats logent chez l'habitant

Des poilus, Villeparisis en a connu : dès septembre 2014 (la guerre est déclarée le 3 août), des soldats sont cantonnés dans la ville, logeant chez l'habitant. C'est la première « bataille de la Marne », au cours de laquelle tombent au champ d'honneur Charles Péguy et Alain-Fournier. Les cartes postales des poilus, moins littéraires que les œuvres des deux écrivains, sont cependant très touchantes. Elles témoignent de leur vécu: le quotidien, leurs sentiments. « Hier on a été à une remise de décoration à Claye et on a défilé devant le colonel » ; « Un gros bonjour de Villeparisis dans la Seine-et-Marne. » signée « Votre ami, votre Jean ». Villeparisis, « ce patelin » dans lequel « nous sommes arrivés un peu éreintés » ; Un autre, « M. Gaston Ballureau, Garçon charcutier chez Mr Tamponnet, à Villeparisis (Seine-et-Marne) » se plaint de ne pas avoir de réponse et redonne son adresse à la destinataire de ses cartes.

Les « enfants de Villeparisis morts pour la France »

Parmi les Villeparisiens mobilisés, 34 perdent la vie au combat, « une forte proportion pour ce village qui ne comptait même pas, en 1918, un millier d'habitants* ». On ne construisit pas de monuments aux morts à l'époque: une plaque de marbre noir (disparue depuis) fut apposée sur la façade de la mairie, une autre à l'église, dans la chapelle du Sacré-Cœur. C'est en 1948 que fut construit le monument aux Morts qui s'élève dans le parc Balzac. Curieusement, c'était un monument « muet »: c'est en 2016 seulement que sont gravés sur la stèle en granit des Vosges le nom des « enfants de Villeparisis morts pour la France » lors des guerres de 14-18 et 39-45, mais aussi de 1945-1953 (guerre d'Indochine), 1950-1953 (Corée) et 1954-1962 (Algérie).

<http://www.youtube.com/watch/RhgKj4ceZ0M>